

## BIBLIOGRAPHIE

LE CHATEAU DE CHATILLON D'AZERGUES, sa chapelle et ses seigneurs, par M. VACHEZ, avocat, docteur en droit, membre de la Société littéraire, historique et archéologique, et de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. — Deuxième édition, revue, corrigée et entièrement refondue (ornée de deux gravures et d'un plan). — Lyon, 1883. A la librairie ancienne d'Auguste Brun, 13, rue du Plat. — Prix : 2 fr. 50.

C'est avec un bien vif sentiment de plaisir et de sympathie que j'inscris en tête de cette notice le nouveau titre que l'Académie de Lyon vient de décerner à notre infatigable collaborateur, M. Vachez. Sa place était dès longtemps marquée dans la docte assemblée et tout le monde applaudira à cette récompense que lui méritaient à tant d'égards une foule de savants travaux, bien connus et justement appréciés des érudits.

M. Vachez publie aujourd'hui une nouvelle édition de son étude sur le château, la chapelle et les seigneurs de Châtillon d'Azergues; on pourrait presque dire que c'est un livre original qu'il vient de faire paraître, si nombreuses sont les retouches faites à la première brochure et les additions qui figurent dans celle-ci.

Il n'est pas un Lyonnais qui ne connaisse, au moins en partie, la charmante vallée qu'arrose l'Azergues, jolie rivière où pullullaient naguère la truite et l'écrevisse. Parmi les nombreux villages ou hameaux qui s'étalent complaisamment sur ses bords ou grimpent suspendus aux flancs des coteaux riverains, un des sites qui frappe le plus vivement l'artiste ou le touriste, est assurément celui de Châtillon. M. Vachez a peint avec des couleurs si exactes la majestueuse beauté du vieux manoir en ruines, la poésie du paysage environnant que je ne me hasarderai point à recommencer ce qu'il a si bien fait. Je me contenterai de renvoyer le lecteur aux pages 78 et suivantes de sa brochure.

Entre tous nos vieux châteaux du Lyonnais, celui de Châtillon d'Azergues présente au point de vue historique l'intérêt le plus grand.

La famille d'Oingt, qui le possédait au treizième siècle a eu l'honneur de fournir en la personne de Marguerite d'Oingt, troisième prieure de la Chartreuse de Poiteins, l'un des plus anciens écrivains qui ait composé des ouvrages en notre langue. L'un de ses seigneurs mourut à Azincourt. Un autre, Jean de Chabannes, tomba à côté du chevalier Bayard, dans la désastreuse retraite de Rebec. Un autre prit une part active à la guerre du *Bien public*, et remporta une victoire complète sur les Bourguignons, à la tête de l'armée royale, près de Buzy, dans le Châlonnais.